

Narbonne le 21^{er} X^{bre} 1888SÉRIE N^o

FRIVE (Corrèze)

à droite une autre lettre

Mon cher Ami

Je reçois votre lettre, et ne perds pas une minute pour
vous répondre; certainement non, mon cher ami, vous ne serez
pas éternellement oublié et n'êtes pas oublié; croyez-moi que
je puis oublier les quelques heures de bonheur que j'ai passées
avec vous et mon très cher ami Philibert, à Bourguelle,
à Langue, à l'hôtel au fort d'Arnaud? ce furent là les
seuls moments de vrai bonheur que j'ai eus depuis vingt ans;
car j'ai eu bien des peines, et je n'ai pas fini; il faut lutter, toujours
lutter contre les terribles temps que nous traversons; j'ai du courage
et j'espère venir à bout de tout.

Malgré mes peines, tous mes déboires, me n'ont jamais
cependant fait abandonner mes études préhistoriques, toujours j'ai
travaillé, toujours j'ai cherché; et malgré les pirates, les incursions
des Malins préhistoriques, j'ai du temps en temps fait de bonnes
feuilles; la plus importante est incontestablement le Magnifique

Rallus en bois de renne De Gorge d'épée (un point une
 fouille) qui ont la chasse à L'Aurochs sous les deux plus
 belles pièces Des temps préhistoriques, l'un grande sculpture
 la chasse comme grande, il faut quinqu'au en bois, de
 ma collection, la plus riche et la plus importante de
 l'époque Du renne, je puis dire de l'époque De la
 pierre taillée, c'est peut être une peu plus vaste, quoique à peu
 près la même chose.

Mais ce n'était pas le tout d'avoir la collection
 il faut de toute nécessité de la publier et pour la publier il fallait
 un homme capable de dire le squelette De Langein
 Bone; Bocca qui m'avait prêté son ouvrage était mort;
 Rigault Du Parisien, je ne voyais personne capable De cela
 faire, j'avais bien un neveu, jeune Docteur De beaucoup
 de mérite et de talent, mais ce n'était pas l'homme qui il me
 fallait; le hasard y a pourvu; j'en ai été assez heureux pour
 faire la connaissance De mon ami ayant lui Paul
 Girard, P. Girard est professeur à la faculté Des sciences
 De Clermont, professeur à l'école De médecine, Docteur
 en tout, Lauréat De l'Institut; il est jeune il a le peu d'âge
 avec lui la réussite est certaine, nous en jugez bien
 ami D'après le succès que je me en donne parce

même. J'aurais, pour voyez maintenant. Dans mes autres
amis, n'ayez pas peur de faire de la critique; ce sont les vrais
amis qui disent ce qu'ils pensent, et les ennemis qui nous flotent.
Autre de 10 tirades il y en aura 11, autre de 100
Planches, il y en aura 110 et quelles Planches?

En fin, si j'ai un bien des peurs, si j'ai été
absent de bien des amusements, si depuis 10 ans j'ai été
soumis à bien des douleurs; j'ai aujourd'hui une bien
grande satisfaction, celle de voir publier ma collection,
de voir que 23 ans de travail ont enfin leur récompense,
prouvez vous que je ne l'ai pas mérité?

Je ne me souviens que de deux ou trois juges des
opinions par les quelles j'ai passé: il y a 2 ans; un peu
trouillé avec ma famille, l'usine marchant peut être plus mal
qu'aujourd'hui, il me fallait de l'argent; je vendis à très
prix toutes mes bijoux, du encre, des objets menues et fines
entre autre une bague à laquelle je tenais beaucoup; elle me
fut achetée par le Baron Pichou 500^f; depuis dans
ce moment l'ay écrit à mademoiselle, lui qui se vendre 2 fois
les collections de Siles que je lui avais gratuitement
données; je lui écrivis - Dis-je pour le prix de ma bague
la marche a suivie pour me faire acheter par M^r Guerin, la
belle épée de Douze que j'ai tenue dans un étui de

927514/1814

nos régions, la plus belle que qui ait été trouvée en France
peut être; hélas! il ne m'a pas même répondu.

mais j'ai hâte de le dire, de depuis ma collection s'est
augmentée de pièces remarquables et, . . . j'ai reçu
la nouvelle lettre de M. de la Roche . . . et j'ai fait remarquer
si je n'avais rien sur le poème, et n'ai lui adresser un
exemplaire de notre publication.

Pour vous dire vrai, ce n'est plus le même
cas, jamais je ne vous ai oublié, croyez-le, et si j'ai vu
n'avez pas reçu votre 1^{re} fac-similé, c'est que j'avais l'espoir
de vous le porter moi-même et prendre vos avis, mais
votre lettre m'arrivera aujourd'hui, je ne puis y résister,
je vous réponds immédiatement, je ne vous prie que
vous attendiez mes réponses pendant 24 heures, ce que
ma manière a moi d'acheter me coûte trop long
silence et obtenu de me pardonner

Vous trouverez dans votre les résultats des fouilles
de Profet du Lat (Pardou au du Profet) la nouvelle Grotte
magdalénienne de l'arrondissement de Périgueux; tout cela est peu
de chose, et ne sert qu'à prouver que l'époque du renne
couvrait tout le bassin du Lat, de l'aveyron, de la Garonne
de la Dordogne de la Vézère de la Gironde et de l'île, dont
le grand Grotte était les Lygès, en population nous ont laissé
leurs diverses statues dans les Pyrénées, et nous n'en avons pas
davantage, que sont elles devenues, nous en avons une vingtaine dans
l'arrondissement.

Dieu cordialement à vous
M. de la Roche

J'ai vu votre lettre par M. de la Roche, je n'ai pas eu le temps de vous en parler, je n'ai pas eu le temps de vous en parler.